



Photo L'Alsace/Darek Szuster

SOCIAL

Un programme Somco primé à Venise

Page 23



Photo L'Alsace/Hassna Ouaili

DISCOTHÈQUE

Un nouveau trio aux commandes du City Hall à Mulhouse

Page 25



Photo L'Alsace/Jean-François Frey

La boutique

LE 30 JOURS
Creatif

Vous invite à sa soirée
Ventes privées
Le 21 juin de 18h30 à 21h

17 rue de la 1^{re} Armée à Thann
Retrouvez-nous sur Facebook!

Page 29

ANIMATION

Les pigeons champions décollent de l'école Drouot



ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

Si on faisait autrement ?

La première soirée du festival de Théâtre législatif a réuni beaucoup de monde mardi, à l'ACL Saint Fridolin. Son enjeu : expérimenter une autre approche des problématiques sociales, en faisant appel à la parole de chacun, personnes accompagnées, professionnels, simples citoyens... Première situation sur les planches : celle d'un père séparé et sans ressources qui se bat pour voir sa fille.

Frédérique Meichler
Photos : Darek Szuster

« Je déclare le premier festival de Théâtre législatif ouvert, annonce mardi soir à l'ACL Saint-Fridolin Chantal Mazaëff, directrice de l'Institut supérieur social de Mulhouse, on est dans la construction d'une parole politique, on a envie de transformer le monde, c'est une expérience éprouvante mais très riche ! » Depuis trois mois, ils sont plusieurs « cit'acteurs », élèves de l'ISSM, travailleurs sociaux d'Appuis, personnes accueillies dans les structures d'accompagnement social, à préparer cet événement avec Luc Gaudet, directeur artistique de Mise au jeu, association d'intervention théâtrale participative.

Dans la salle, beaucoup de monde. Personnes accueillies - y compris des jeunes qui vivent en foyer - militants associatifs, quelques (rares) élus, éducateurs, juges, avocats, pères... Au cœur de cette première rencontre, la situation d'un père séparé, sans ressources et sans logement, qui souffre de ne plus voir sa fille. Des cit'acteurs commencent par jouer la scène : audience devant le juge des affaires familiales qui confie la garde de l'enfant à la mère, rendez-vous avec une assistante sociale pour trouver une solution de logement, passage au commissariat de police pour signaler une non-présentation de l'enfant, lors de la visite médiatisée accordée par le juge... Partout où il passe, le père se heurte à un mur, il est rabroué, humilié, se retrouve



Sur scène, un père qui se bat pour voir son enfant, un enfant traillé, une mère figée dans une posture fermée. Photo L'Alsace

dans une impasse. Aucune aide concrète ne lui est proposée, si ce n'est de déposer des dossiers et d'attendre. « *Minable ! Tu n'es qu'un minable !* », lui susurrant des voix dans la tête, il sombre.

Le théâtre permet l'empathie. Travailleurs sociaux, élèves de l'ISSM et personnes accompagnées partagent le jeu et les états d'âme des différents protagonistes sur scène. Même réception dans la salle où les spectateurs peuvent eux aussi se mettre dans la peau de ce père : « À



Une suggestion ? Immédiatement testée sur la scène. Photo L'Alsace

transforme pas, par le seul fait de sa bonne volonté, un système lourd, des façons de voir et de faire installées depuis toujours.

|| Aller vers plus de réciprocité

Alors, on fait quoi ? La démarche collective apporte une prise de conscience des uns et des autres, personnes accompagnées et personnes accompagnantes, « aviateurs » (juges, avocats, personnel PJJ...) C'est peut-être cette phase-là, dont on mesure difficilement les effets, qui peut accoucher d'une évolution en profondeur (voir témoignages ci-contre).

Dernière étape de la soirée : les spect'acteurs et aviseurs sont invités à formuler des propositions concrètes pour faire bouger les pratiques, voire la loi... « *Aller vers un peu plus de réciprocité.* » Autres propositions adoptées largement par l'assemblée : « *Donner des moyens pour développer la médiation familiale* », « *Organiser des tables rondes de tous les interlocuteurs autour d'une problématique sociale pour chercher ensemble la solution* », « *Créer un appartement familial qui peut accueillir un parent séparé avec son enfant pendant le week-end* » Cela existe déjà à l'association Appuis...

YALLER Le festival se poursuit encore ce soir (thématique : demande d'asile), rendez-vous à 18 h, salle Saint-Fridolin, 9, rue des Pins à Mulhouse. Entrée libre.



Le public est invité à partager ses impressions et à faire des propositions. Photo L'Alsace

Témoignages

ÉLÈVE ÉDUCATRICE. - « Depuis le début de la soirée, je suis hyper émue, pourtant, je ne suis pas du tout concernée par cette situation. Mais là, je ressens les choses et je trouve ça grave qu'on n'aide pas ce papa à s'en sortir. »

ÉLÈVE ÉDUCATEUR. - « Grâce à cette démarche, on comprend la douleur du père et on a un autre regard. J'aurai un autre regard si je suis confronté à cette situation demain. »

MAMAN CIT'ACTRICE. - « Je suis maman de trois enfants et avec le père de mes enfants, ça se passe tout à fait différemment. Nous avons la garde alternée et c'est bien. Quand un couple se sépare, que la cellule familiale est éclatée, on reste un père et une mère qui cherchent ensemble une solution. Il faut en finir avec cet édifice très vieux et ingratitaire. »

DIRECTEUR D'ASSOCIATION. - « On entend ces voix qui montent, dépréciatives, autour du père. Les personnes sont souvent tirées vers le bas, il faut absolument développer le soutien, comment permettre aux gens de ne pas s'abîmer dans le processus. »

UN ELU. - « J'espère que ce n'est pas aussi caricatural dans la réalité, je trouve difficile le qu'on nous présente dans l'ensemble des dispositifs des personnes qui se montrent aussi indignifiées... »

UNE BENEVOLE. - « C'est peut-être un peu caricatural, mais c'est aussi la réalité ! L'accompagnement des gens et quand je vois ça, ça m'écœure... »

UN JUGE. - « Il y a la situation administrative et matérielle de ce père qui est compliquée mais surtout, il n'est pas entendu... Partout où il passe. Il a besoin de parler de son histoire et aucun interlocuteur ne semble prêt à l'écouter. »

PAPA CIT'ACTEUR. - « J'ai vécu moi-même cette expérience. J'étais dans une impasse, j'accusais tout le monde... Maintenant, j'ai appris que les choses pouvaient bouger. Je ne suis pas un papa modèle mais je sais que je ne suis pas foutu, cette expérience de théâtre me permet de mettre des mots... »

« *Je trouve que ce père ne se défend pas assez, qu'il ne dit pas tout ce qu'il a fait avec suffisamment de conviction...* » « *Quand je vois la façon dont le juge s'adresse au père, je réagirais.* » « *Il faut tout de suite changer cet avocat qui ne fait pas son boulot !* » « *Je trouve que l'assistante sociale, elle est pas cool...* »

|| Pas assez d'humanité

Dans la séquence suivante, le public est invité à réagir, livrer ses impressions, dire ce qu'il aimerait changer dans le déroulement des événements. « *Moi, ce que je ressens, c'est que tous, ils rabaisaient le père...* », commente une adolescente qui vit dans un foyer. « *Je trouve que l'État n'arrange pas les choses, alors que c'est l'État qui devrait aider les gens* », renchérit son jeune voisin. « *Je constate deux choses : cet homme est sans ressources, mais il est dans l'action et personne ne l'entend.* » « *Il n'y a pas assez d'humanité dans l'accompagnement.* » « *Aucun moment, on a vu le couple se parler...* » « *Ça m'a beaucoup touchée, je suis dans cette situation et j'aurais bien aimé que mes parents, ils trouvent une solution, moi, je préfère vivre en foyer plutôt que de vivre chez moi et me sentir mal...* », témoigne une jeune fille.

Après les constats, les propositions.

Des cadeaux à gagner à chaque parution

68MAG

TOUS LES 15 JOURS EN BOÎTE AUX LETTRES

Rejoignez-nous sur Facebook

Du 1^{er} au 21 juin 2016

PRIX RONDS
ET CARRÉMENT PAS CHERS !

8500 m² de meubles et déco

Ainéa
AFFICHEZ LA COULEUR !

Une touche rétro dans votre salon... Vous allez l'adorer!



399€
300€
Le campé 2 places ELVIS

7%
5€
Le lot de 6 verres ÉCOLE

79%
50€
La noble basse MANILLE

Le mix métal et bois... idéal pour mettre en valeur une déco de style industriel!

Sortie n°7 - Zone commerciale - 1 rue du Nonnenbruch
WITTENHEIM ☎ 03 83 55 43 00

OUVERT du lundi au vendredi de 10h à 20h